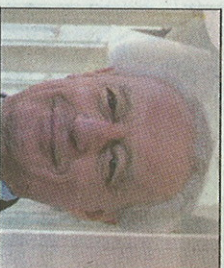


Le Journal des Finances - Semaine du 26 septembre 2009



**Mme Thatcher est en vie
et en bonne santé...
à Stockholm**

L'attrait de la beauté suédoise

Par **Charles Gave** *

● Depuis pas mal de temps, j'essaie d'attirer l'attention des lecteurs du *JdF* sur une contradiction qui me laisse totalement perplexe : jamais les sociétés industrielles ou commerciales n'ont été mieux gérées, jamais certains États n'ont été aussi mal gérés. Pour ceux qui investissent leur argent ou celui de leurs clients en ne se préoccupant pas une seconde de l'état des finances publiques, cela ne pose aucun problème. Ils achètent les sociétés bien gérées quand elles sont bon marché, essaient de les vendre quand elles cessent de l'être, le plus parait exemple de ces investisseurs étant sans doute représenté par le légendaire Warren Buffett. Pour nous autres, pauvres mortels, qui essayons de comprendre comment le pays est gouverné avant que d'y investir, la situation est beaucoup plus complexe.

Les manières dont j'ai essayé de m'en tirer n'ont certainement pas échappé aux lecteurs.

• Soit j'ai tenté de trouver des pays à peu près normalement gérés du style Canada, Brésil, Hongkong, où cette contradiction entre macro- et microéconomie n'existe pas et/ou est gérable. Un certain nombre de lecteurs m'ont fait remarquer que ces pays étaient bien loinains et qu'il n'était pas facile pour un investisseur individuel français d'y investir, et, avant investi, d'y suivre ses positions. Cette critique est parfaitement valable. Je remarque cependant que, dans l'ère Google, suivre des pays lointains est infiniment plus facile qu'il y a peu.

• Soit j'ai dit au lecteur que le vrai risque était celui de problèmes budgétaires devenant incontrôlables à moyen terme et que la solution consistait donc à éviter systématiquement tout investissement dans des obligations d'État pour privilégier les investissements en actions. Mais comme les évolutions des dernières années l'ont amplement montré, la volatilité des actions même de sociétés fort bien gérées est considérable et ne convient pas toujours à tout le monde... Une diversification obligatoire est parfois bien utile, comme on l'a vu encore récemment.

Ces mêmes lecteurs qui ont la gentillesse de m'écrire m'ont donc posé une question assez simple : existe-t-il en Europe un pays à la fois bien géré, ayant une bonne démographie et dont la cote renterme de nombreux leaders mondiaux ? La réponse est : ce pays fort improbable existe, et c'est la Suède, l'ancienne patrie de la social-démocratie.

En 1992, la Suède et son système bancaire firent quasiment faillite. Depuis, les gouvernements suédois (aujourd'hui conservateurs) ont redressé la barre. Les finances publiques sont en équilibre ainsi que le commerce extérieur. La monnaie est sous-évaluée par rapport au dollar (!) et très sous-évaluée par rapport à l'euro, l'inflation complètement sous contrôle, la Banque centrale a parfaitement négocié la crise actuelle, le gouvernement a refusé de soutenir les secteurs en difficulté (le rôle de l'État n'est pas de soutenir le secteur automobile, a dit le ministre de l'Industrie), l'impôt sur la fortune a été supprimé, le système éducatif réformé et décentralisé, le contrôle en étant transféré aux régions ou aux municipalités, l'impôt sur le revenu a été réduit, permettant une forte hausse des recettes fiscales et le retour de nombreux exilés. Bref, Mme Thatcher est en vie et en bonne santé... à Stockholm.

Ma recommandation est donc la suivante. Le lecteur du *JdF*, dont je soupçonne qu'il détient peu d'actifs dans la Venise du Nord, aurait peut-être intérêt à considérer des investissements là-bas. Passer un peu de temps à étudier la cote suédoise, investir dans les obligations de l'État local semble une bonne idée, voire une très bonne idée. De plus, comme la Suède fait partie de l'Europe (mais non de l'euro), les investissements doivent pouvoir être mis dans des contrats d'assurance, être éligibles au PEA, etc.

Le potentiel de hausse à Stockholm est au moins égal à celui de Paris, la monnaie est sous-évaluée et il n'y a aucun risque budgétaire. Trop beau pour être vrai ? Peut-être, mais, de temps en temps, il existe des investissements trop beaux pour être vrais. Ces choses ne durent jamais très longtemps cependant, et il faut savoir en profiter.

* CharlesGave@gmail.com